Chapitre V

Région de Papineau-Argenteuil

BUCKINGHAM

Histoire de la paroisse

POPULATION: 4,638 habitants. (1)

Saint-Grégoire de Nazianze, située dans le canton de Buckingham, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Le territoire de cette paroisse comprend la plus grande partie du canton de Buckingham. Elle fut desservie par voie de mission de 1827 à 1840, année qui voit arriver le premier curé résidant.

L'érection canonique fut accordée le 10 juin 1865 et l'érection civile le 9 mai 1885.

Le canton de Buckingham fut érigé le 27 novembre 1799; la municipalité du canton le 1er juillet 1845. C'est le 13 février 1855 que le village de Buckingham était érigé; il fut incorporé en ville le 2 avril 1900. Quant à la municipalité de la partie ouest du canton elle a été érigée le 22 avril 1918.

La première chapelle fut construite par M. Brunet, missionnaire, en 1836, l'année où s'ouvrent les registres paroissiaux. Les missionnaires y venaient cependant depuis 1827.

Le véritable fondateur de la paroisse fut le saint et vénéré M. John Brady qui s'établit à demeure dans ce village en 1840.

(1) La population donnée pour les localités est toujours celle de la ville ou du village incorporé ou du village et de la campagne quand ils ne forment qu'une municipalité. Pour l'ensemble de la paroisse voir l'appendice No 1.

La même année, Mgr Ignace Bourget y faisait la première visite pastorale, érigeait cette nouvelle mission qui recevait les limites suivantes: "La nouvelle paroisse sera formée des cantons de Buckingham et de Lochaber et aussi de tout le territoire qui est sur et dans les profondeurs de la rivière du Lièvre, d'un côté jusqu'aux habitations qui doivent appartenir à la mission de Sainte-Cécile, sur la rivière La Pêche, et de l'autre côté jusqu'à la Seigneurie de la Petite-Nation".

Mgr Guigues, lors de sa première visite pastorale en 1848, nous dépeint la pauvreté de cette mission, par suite "de la malheureuse politique adoptée, lorsque les terrains furent vendus et que les terres furent tombées entre les mains de quelques individus". Il ajoute: "MM. Bigelow et Bowman, par leur commerce de bois, ont donné naissance au village. Ils étaient agents des terres de la couronne et, selon la bonne habitude, se sont réservé la meilleure portion... Tout le front de la rivière leur appartient. Les concessions sont aux habitants".

A M. Brady, brisé avant l'âge, Mgr Guigues envoie, le 15 juillet 1854, un vicaire dans la personne de M. Michel. M. Brady se retire du ministère en mars 1862 et meurt en 1880 pleuré de tout le peuple.

M. Jouvent succédait à M. Brady et demeurait à Buckingham jusqu'en 1873. Il construisit le couvent qui s'ouvrit le 1er septembre 1869 sous la direction des Sœurs Grises. C'est lui aussi qui fit ériger Buckingham en paroisse par un décret canonique du 7 juin 1865.

Le futur archevêque d'Ottawa, l'abbé Thomas Duhamel, fut son vicaire de janvier à novembre 1864.

Le successeur de M. Jouvent fut M. Michel, qui arrivait le 21 décembre 1873. Tout allait bien à Buckingham puisque Mgr Duhamel, y faisant pour la première fois la visite pastorale, rend au curé et à la paroisse ce bel hommage: "On m'a fait une réception enthousiaste à Buckingham; tout va bien".

C'est l'heure des constructions. C'est d'abord une magnifique église, un édifice romano-byzantin, c'est-à-dire, roman avec coupole, bénite le 5 novembre 1890. C'est pendant la construction, en 1889, que M. Michel est fait chanoine. Une grande sacristie, puis un presbytère s'élèvent aussi bientôt, cependant qu'un joli carillon de 4 cloches est béni le 9 août 1891.

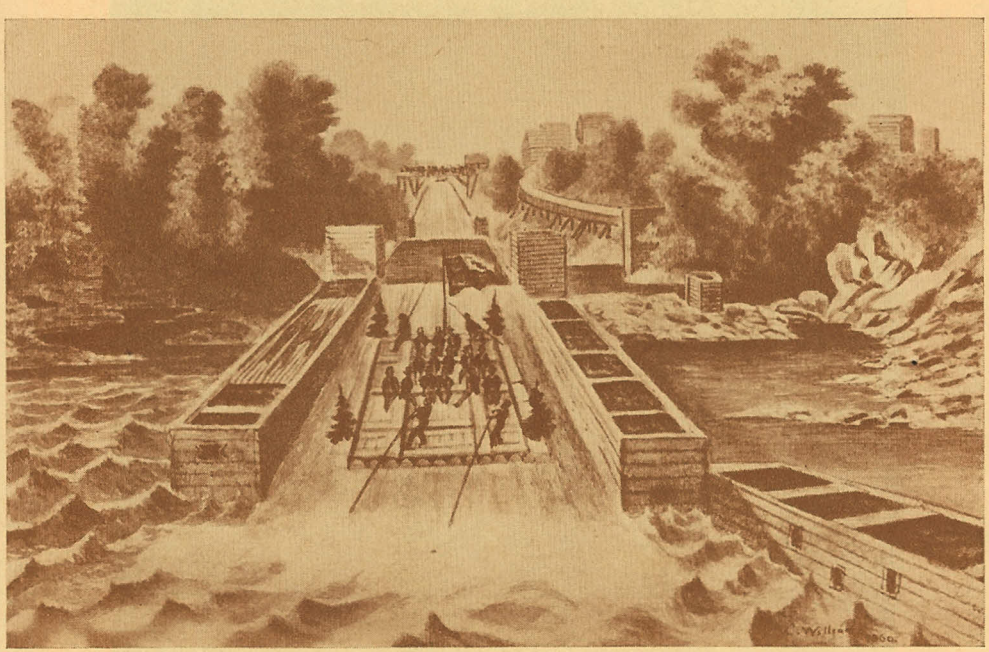
Les frères de l'Instruction Chrétienne, appelés par le curé, s'installent dans l'ancienne église, en septembre 1892, en attendant la construction du collège St-Michel.

C'est encore M. Michel qui fait construire à ses frais l'hôpital St-Michel.

Après avoir été curé 28 ans, il se retire à l'Hospice St-Charles d'Ottawa, où il meurt. Il fut inhumé, comme il l'avait demandé dans le cimetière de Buckingham qu'il avait acheté en 1879.

Cl. Picturesque Canada.

8 — Un "cageux" descendant une glissoire.



Aquarelle Ph. Archives Nationales.

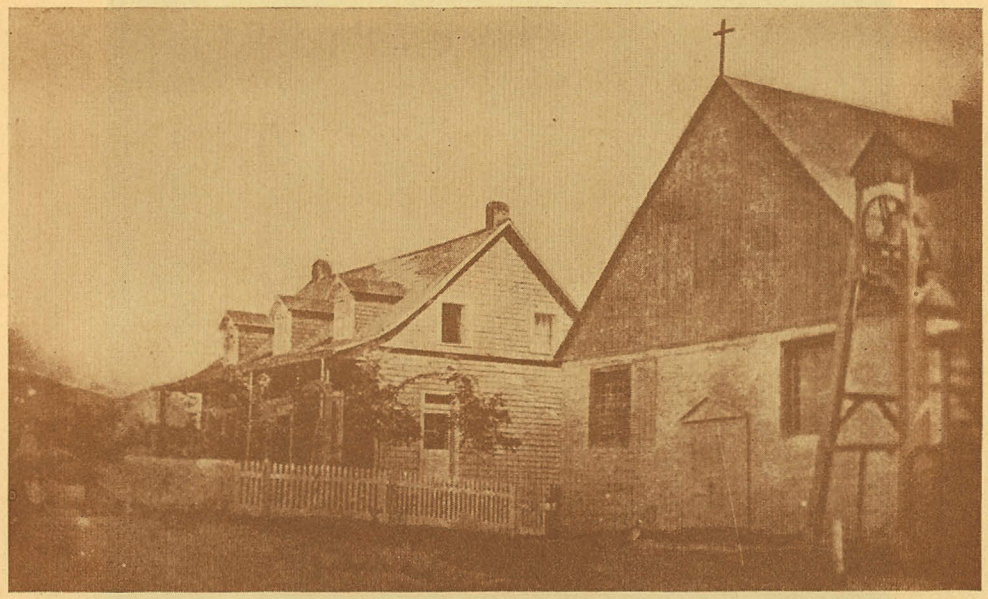
9 — Le Prince de Galles descend une glissoire à bois (1860)

Ph. Archevêché d'Ottawa.

10 — Mgr. Guigues, 1er évêque de Bytown - Ottawa.

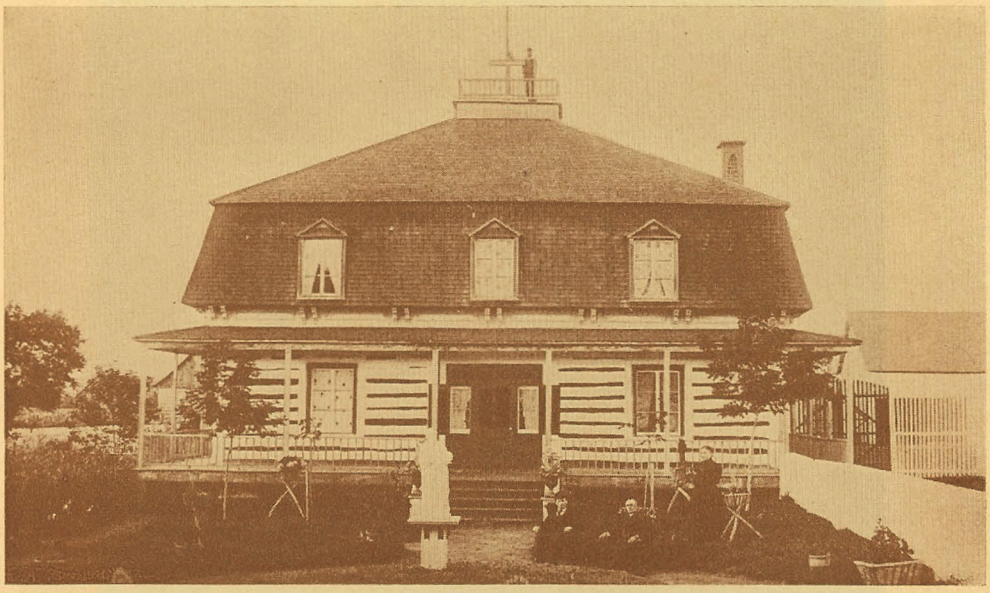
Ph. Archevêché d'Ottawa.

11 — Mgr Duhamel, 1er archevêque d'Ottawa.



Ph. Archevêché d'Ottawa.

12 — Première chapelle et presbytère de St-André Avellin.



Ph. Archevêché d'Ottawa.

13 — Presbytère de St-Jovite en 1892.

L'église construite en 1890 fut incendiée en 1920 et reconstruite en deux ans — c'est la belle église actuelle — par M. Chatelain.

Histoire des industries

Bois: Buckingham est le plus gros centre industriel du comté de Papineau. C'est le commerce du bois qui y a attiré les premiers colons.

En 1799 le capitaine Robertson, ancien officier réformé, recevait du gouvernement 2000 acres de terre, sur les deux rives de la Lièvre, dans ce canton de Buckingham qui venait d'être érigé.

C'est en 1823 que le capitaine Smith construit le premier moulin, qui devient en 1824 la propriété de Bowman, lequel le vend en 1864 à James McClaren & Cie.

Le second est construit en 1826 par Bigelow de l'autre côté de la rivière; il est vendu aux frères Hamilton et John Thomson en 1853; Thomson devenu seul propriétaire vend à Lemoyne-Gibb et Cie en 1869 et les frères Rosse en deviennent propriétaires en 1873. Le feu le détruit en 1896; rebâti il est vendu en 1901 à James McClaren & Cie.

Devenue propriétaire des deux moulins en 1901, la Cie McClaren construit sa pulperie en 1902.

De 1929 à 1931 elle effectuera les travaux suivants: une papeterie à Masson, le grand barrage de la Grande Chute, le réservoir de "Cedar Rapids" au lac Poisson Blanc ainsi qu'une digue sur la Lièvre à près d'un mille de Masson, dont l'eau s'écoule par un tunnel de 5180 pieds de long et de 200 à 225 pieds sous terre, d'un diamètre de 30 pieds à l'ouverture et de 20 pieds à la sortie.

Il y a aussi la petite scierie Pearson et quelques petites manufactures de meubles, portes, etc. La Compagnie Mahoney and Rich d'Ottawa y maintient une cour à bois et un moulin.

Mines: Outre l'industrie du bois il faut mentionner celle des minéraux. Toute une série de produits phosphoriques sont extraits d'abord en 1896 par "The Chemical Manufacturing Plant", puis par "The Electric Reduction", qui absorbe la première en 1902.

Il y a aussi les mines de feldspath; ce minerai est moulu au moulin de la "Canadian Flint and Spar Co.", ouvert en 1930 par la Cie O'Brien.

Le mica est une industrie moins florissante. Les mines de graphite, un temps prospères, sont aujourd'hui abandonnées.

Houille blanche: La rivière du Lièvre, sur les bords de laquelle est établie la ville de Buckingham, a beaucoup contribué à son développement par ses chutes, grandes productrices de houille blanche. C'est d'abord la "Grande Chute", haute de 180 pieds, qui produit 115,000 chevaux vapeur; puis la "Chute d'en haut de la ville — Upper Falls", qui fournit l'usine d'électricité de la ville; une autre

appartient à la Compagnie Electric Reduction et lui fournit la force motrice. Il y a aussi la chute Dufferin, d'une hauteur de 98 pieds, et fournissant 10,000 H.P. Enfin c'est la chute Rhéaume, hauteur 196 pieds, développant une force de 130,000 H.P.

Buckingham a son journal hebdomadaire, "The Buckingham Post", fondé en 1895 par M. G.-R. Osborne. En 1901 M. Albert-H. Parker l'acheta et en est encore le propriétaire et l'éditeur. Déjà en 1892 M. S.-J. Jones avait publié "The Buckingham General Advertiser and Land List" qui n'eut qu'un courte vie. "Le Progrès de Hull" publie également dans cette ville un hebdomadaire, "Le Courrier de Papineau".

LACHUTE

Voies de communication

Lachute est une petite ville florissante sur la rivière du Nord, qui la sépare en deux parties inégales: la partie ouest, moins populeuse, mais possédant les principales industries, et la partie est, la plus ancienne et la plus peuplée. La rivière sert de limite naturelles aux deux paroisses: St-Julien (population, 1300 âmes), Ste-Anastasie (population, 2325 âmes).

Chef-lieu du comté d'Argenteuil, Lachute est un centre où convergent six grandes routes: celle de Montréal, via St-Eustache (49 m.), celle de Hull (75 m.), celle de Joliette (55 m.), celle de St-Jovite (48 m.), celle de Ste-Agathe (43 m.), celle de St-André (7 m.).

La population totale est de 4600 âmes. Il existe une population anglaise d'un peu plus de 1000 âmes.

Situation et population

En 1697, le sieur Charles d'Ailleboust vendait à son fils Pierre, la seigneurie qu'il avait reçue le 16 juin 1682 du gouverneur Frontenac à titre de récompense.

En 1800, le major Murray achetait ce domaine et le revendait en 1814 à sir John Johnson. Le 10 mai 1822, par proclamation, la seigneurie était érigée en paroisse sous le nom de St-André d'Argenteuil.

En 1796, Hezekiah Clark, de Jéricho (Vermont), amenait sa femme et ses cinq enfants à Lachute, qui, à cette époque n'était qu'une immense forêt vierge. Un peu après, Jedediah Lane, de Jéricho, achetait du seigneur Murray plusieurs milliers d'acres de terre occupés aujourd'hui par la ville. Six autres familles américaines arrivaient bientôt de Jéricho.

En 1803, la population s'élevait à trente familles, comprenant à peu près 140 personnes. Les colons prospéraient malgré leur isolement. Ils décidèrent de bâtir un moulin à farine dont les ruines subsistent encore sur la rive gauche de la rivière, au pied de la petite chute qui a donné son nom à la ville. Les gens disaient: "Portons notre grain à la chute". C'est ainsi que ce noyau de population, groupée autour du premier moulin, prit bientôt le nom de La Chute.

De 1809 à 1818, plusieurs familles quittaient l'Ecosse et venaient augmenter la population américaine. Cependant l'industrie domestique de la fabrication de la potasse qu'avait établie chaque colon américain périclitait à mesure que le bois diminuait. Plusieurs gelées hâtives d'automne avaient rasé de minces récoltes. Une à une, toutes ces familles américaines émigrèrent sous un ciel plus clément.

La colonie écossaise industrieuse et besogneuse s'attaqua à la forêt, défricha le sol, bâtit des tanneries, une scierie, des magasins, un hôtel, deux églises et, sous les auspices de l'Institution Royale, l'Ecole Supérieure de Lachute. C'est par la poussée et l'initiative du colonel Thomas Barron, le premier colon écossais établi ici, en 1810, que grandit rapidement le village et que se forma la campagne avoisinante qui, en 1833, se séparait sous le nom de Ste-Jérusalem d'Argenteuil, englobant plus de la moitié de l'ancienne seigneurie, au grand mécontentement des habitants de St-André. Cette paroisse presbytérienne s'étendant entre St-André et Lachute comprenait deux groupements voisins: Béthanie et East Settlement; ce dernier s'unit plus tard à St-Hermas.

En 1870, Lachute comptait quelques familles canadiennes-françaises catholiques, noyées parmi l'élément protestant. Le curé Rivest de St-André les visitait à des époques irrégulières. En 1872, le curé Séguin organisait pour ces fidèles isolés un service mensuel d'abord qui devenait plus tard hebdomadaire. On y disait la messe dans une modeste école en brique encore existante, près du cimetière protestant.

En 1874, Pierre Rodrigue, commerçant et hôtelier, achetait de M. Thomas Barron, alors "régistrateur" du comté, un vaste terrain pour l'église. En janvier 1876, on érigeait une église en bois, placée sous le vocable de Ste-Anastasie et sous la direction de M. l'abbé Calixte Ouimet, alors vicaire à St-André. Malheureusement, le 24 mai 1876, une main criminelle incendiait cette construction que l'on avait utilisée pendant trois dimanches consécutifs. La majorité anglo-protestante et quelques fanatiques orangistes faisaient la vie rude aux Canadiens d'alors. On était à peu d'années des troubles de 1837. La région avait contribué un fort contingent de troupes écossaises pour écraser les rebelles à St-Eustache. Les pionniers de l'endroit voyaient donc d'un mauvais œil ces nouveaux arrivants, considérés par eux comme fils de révoltés. Les catholiques de Lachute, stimulés par M. l'abbé Calixte Ouimet, premier curé, construisaient une église aux murs de briques. Elle mesurait quatre-vingts pieds par trente-cinq et pouvait loger quatre cents personnes. Elle dut subir plusieurs agrandissements successifs: en 1885, M. le curé Derome y ajoutait vingt pieds, une sacristie et un jubé d'arrière; en 1894, le curé Carrière y fixait deux jubés latéraux. La même année, on érigeait l'Oeuvre de Fabrique et on élisait comme premiers marguilliers MM. Pierre Rodrigue, Joseph Lamarche et Félix Desjardins.

En 1907, Mgr Bruchési nommait le premier vicaire, M. l'abbé Zénon Therrien. La foule des fidèles grandissait: M. le curé Picotte proposa la construction d'une église centrale, sur la rue Principale, près de la rue Marie. Les marguilliers d'alors ne voulurent pas assumer une telle dépense, car le surplus annuel des recettes était fort maigre. Le projet fut abandonné. Mais on acceptait de construire une chapelle dans la partie ouest de la ville. En 1909, on achetait dans l'extrémité sud-est de la ville le terrain destiné à un nouveau cimetière.

Depuis 1935, M. l'abbé E. Labelle continue avec tact et dévouement l'œuvre de ses prédécesseurs MM. Gratton et Marsolais. En 1936, il érigeait le beau temple actuel qui fut livré au culte au mois de mai de l'année suivante.

En 1916, on construisait donc une chapelle dans la partie ouest de la ville, sous le vocable de St-Julien, en souvenir, paraît-il, de Mère Marie de Saint-Julien, supérieure générale de la communauté des Sœurs de Sainte-Croix. Jusqu'en 1923, date de l'érection canonique de la nouvelle paroisse, les prêtres de Ste-Anastasie assuraient le service religieux de la nouvelle chapelle et en percevaient les émoluments. En mars 1923, M. l'abbé L.-E. Cloutier arrivait comme curé fondateur. Il continue encore aujourd'hui d'exercer son zèle dans cette paroisse prospère et placée dans des conditions pécuniaires tout à fait spéciales. En 1936, on remplaçait la chapelle par une magnifique église en pierre à l'intérieur de laquelle rivalisent l'art et la richesse, don de MM. Harry et Ernest Ayers.

La ville de Lachute fut incorporée en 1885.

En la même année de 1885, la grande crue de la rivière du Nord emportait les trois ponts existants. Pour comble de malheur une épidémie de petite variole se déclarait. On dut construire un hôpital de fortune près du cimetière catholique actuel.

En 1887, on construisait le bureau d'enregistrement.

De 1910 à 1938, Lachute se modernisa par de nombreux travaux d'amélioration et d'utilités; entre autres: routes de macadam, ponts de bois remplacés par des structures en fer, un terrain, don de M. Wilson, aménagé en parc, un auditorium construit sur le terrain donné par la famille Ayers. Lachute possède encore un vaste terrain pour l'exposition annuelle des animaux de ferme. Comme chef-lieu, la ville possède une cour de justice, et le greffe et une unité sanitaire pour le comté. Parmi les édifices importants on peut signaler les deux églises de Ste-Anastasie et de St-Julien, le couvent des Sœurs de la Ste-Croix, l'école supérieure anglaise, l'école St-Viateur, le bureau d'enregistrement, l'auditorium, l'aréna, etc . . . En 1920 fut érigé par souscription de tous les citoyens le monument aux morts de la Grande Guerre.

Communications

Dans les débuts, il n'y avait aux environs de Lachute que la Rivière du Nord comme voie de communication.

Le premier chemin s'ouvrit entre St-Eustache et Lachute. On y passait en voiture pour la première fois en 1807. Mais la rivière fermait le passage vers l'ouest. En 1825, on reliait les deux rives par le pont White. Il existe encore aujourd'hui, à deux milles à l'est de la ville, mais il est désaffecté et interdit à toute circulation. Un pont de fer à un mille de la ville l'a remplacé. En 1836, M. Barron construisait dans la ville même, presque entièrement à ses frais, le pont qui porte encore son nom. En 1877, M. James Fisher, devenu quelques années auparavant propriétaire de tous les moulins de la seigneurie d'Argenteuil unissait par un pont la partie est à la partie ouest de la ville.

Vers 1873, une compagnie privée entreprit la construction d'un chemin de fer entre Montréal et Ottawa. A peine en voie d'exploitation, la compagnie dut liquider ses affaires en faveur du Gouvernement. Sous la direction de Duncan MacDonald, auquel le Gouvernement avait confié l'entreprise, le tronçon entre Lachute et Hull fut complété. Finalement ce chemin de fer passa aux mains de la compagnie du Pacifique Canadien. En 1902, le Canadien National construisait sa voie jusqu'à Ottawa, en passant par Lachute.

Outre les chemins de fer, Lachute jouit de communications faciles. L'amélioration des routes et des automobiles ont développé beaucoup le "camionnage" aux dépens des trains de marchandises. Nous trouvons à Lachute deux compagnies de transport par auto qui possèdent chacune plusieurs voitures: Ethier's Express et Boyd's Express. L'autocar relie également Montréal et Lachute.

Personnages importants

Plusieurs personnages de marque ont joué un rôle important dans l'histoire de Lachute:

Sir John Johnson naquit le 5 novembre 1742 à Johnstown, dans l'Etat de New-York. Officier du 28ème régiment de New-York, il remplaçait son père, en 1774, comme surintendant et inspecteur général des affaires indiennes au pays des Cinq Nations. Il vint à Montréal en 1776 avec 200 Loyalistes. Après la déclaration de l'Indépendance américaine, on le nommait surintendant général des affaires indiennes au Canada. En 1814, il achetait du Major Murray la seigneurie d'Argenteuil et se construisait un joli manoir à St-André, sur les bords enchanteurs de la rivière du Nord. Ce manoir seigneurial existe encore sur la rive gauche de la rivière près du pont de St-André (voir les hors textes, No 133).

Sir John Joseph Abbott, avocat, naissait le 12 mars 1821 à Saint-André d'Argenteuil. Son père, Rev. J. Abbott, ministre anglican, avait émigré d'Angleterre en 1818 pour s'établir à St-André. La vie publique de sir John commençait en 1857 à l'élection générale du comté d'Argenteuil. Il resta membre de la Chambre des Communes jusqu'en 1887 avec une seule absence de cinq ans, alors qu'il fut nommé sénateur. La même année, Montréal l'élisait comme maire, poste qu'il occupa jusqu'en 1892. En 1891, il fut appelé à succéder à Sir John A. MacDonald comme Premier Ministre du Canada. Il s'était converti au catholicisme vers la fin de sa vie. Il décéda le 30 octobre 1893, quelque temps après avoir été décoré du titre de Chevalier Commandeur de St-Michel et de St-Georges.

J. C. Wilson naquit en 1841 en Irlande et vint au Canada avec ses parents peu de temps après. Vers 1865, il était à Montréal comme comptable d'une importante compagnie manufacturière de papier. Après trois ans de service, il ouvrit lui-même à son compte une manufacture de sacs en papier. Vers 1880, ses affaires avaient tellement progressé qu'il décidait de fabriquer le papier que nécessitait son industrie. Il s'installa donc à Lachute par l'achat du moulin de James Fish. Il dut agrandir en 1885 et en 1892 pour donner à son moulin l'apparence actuelle.

Thomas Barron, fils de John, naquit en 1832, l'année où son père arrivait à Lachute. Il était le neveu du premier pionnier écossais, établi ici en 1809, et, comme lui, il prit une part active au développement de la ville. En 1866, à la mort du colonel Hertel, le premier registrateur, Thomas Barron était appelé à lui succéder. Pendant plusieurs années, il occupa les postes de conseiller et de Maire de la paroisse.

Evariste Valois naquit à Vaudreuil. Admis à la pratique du notariat en 1882, il s'établit à Ste-Scholastique. En 1890, il arrivait à Lachute. Il fut Syndic de la Commission Scolaire Catholique de 1897 jusqu'à sa mort en 1915. C'est dire qu'il s'est grandement occupé de la question de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse. Son fils, M. Gaétan Valois, a recueilli sa succession comme notaire.

Pierre Rodrigue, né à Ste-Scholastique, passa ses premières années sur la ferme de son père. En 1871, il achetait l'hôtel "Bee Hive" de Lachute. M. Rodrigue occupa les plus hautes fonctions de sa ville. Membre du Conseil de Ville pendant six ans, il devenait ensuite Maire. On l'élisait le 6 mai 1894, Marguillier fondateur de l'Oeuvre de Fabrique de Ste-Anastasie. En 1875, on le nommait Président de la Commission Scolaire Catholique. L'un de ses fils, le docteur Alexandre Rodrigue, est actuellement maire de la ville.

Sir George Perley, homme politique né à Lebanon (New-Hampshire) en 1857. Il fut longtemps un gros marchand de bois de la région. Bien que citoyen d'Ottawa il représenta, presque sans interruption, le comté d'Argenteuil aux Communes, de 1904 à 1938, année de sa mort. Durant la Grande-Guerre, il fut commissaire du Canada à Londres. Il eut à remplir, à plusieurs reprises, la charge de Premier Ministre intérimaire du Canada.

Géographie

Située en contrefort des Laurentides, qui la protègent contre le vent du nord, la ville de Lachute s'élève sur les deux rives sinueuses et enchanteresses de la rivière du Nord. Cette rivière entre dans la ville du côté est, encadrée de rives basses qu'elle ne manque pas de franchir à chaque printemps. Elle se dirige vers le nord, baigne le pied de la montagne, prend une direction sud où elle rencontre d'abord le pont du Canadien National, un peu plus loin, le pont Barron et à quelque deux cents pieds, le pont du Pacifique Canadien. Elle tourne alors vers l'ouest, accueillant un de ses tributaires, la Ouest (la Branche d'après le cadastre et la West dans

la bouche des gens), qui arrose Brownsburg de ses trois branches, et tourne brusquement vers le sud pour recevoir le pont Fish et former à quelque trois cents pieds "la chute" rehaussée maintenant d'une chaussée servant aux moulins Wilson. Un peu plus bas apparaissent quelques îlots abrupts, entourés d'une eau plus calme. Un second barrage dessert le moulin Ayers. A quelque distance de là, la compagnie Ayers a harnaché ses eaux afin de développer une puissante centrale électrique; la rivière entre alors dans la campagne et se dirige vers l'Outaouais.

Le paysage est très pittoresque et varié. La montagne offre aux différentes saisons des spectacles grandioses. La rivière tantôt calme et silencieuse, tantôt brusque, rapide et bruyante varie son cours au gré de la nature et rappelle par le doux murmure de sa chute l'écho lointain des origines de la ville.

Géographie économique

Lachute est une ville industrielle et progressive.

La compagnie Wilson, importante fabrique de papier, équipée de l'outillage le plus moderne, rivalise pour la qualité et la production avec les plus grandes industries du genre au Canada.

La manufacture de la Dominion Shuttle, installée à l'arrière de St-Julien, fabrique des fuseaux, des navettes, des bobines et tous les accessoires que requiert l'industrie du tissu. On y fait aussi tous les ouvrages de placage de bois avec une rare dextérité et un fini de haute qualité.

Pendant un certain temps, on y fabriqua des isolateurs électriques en porcelaine. Depuis plusieurs années M. Ayers est devenu propriétaire de cette importante industrie.

La compagnie Ayers Limitée est la plus importante manufacture du genre au Canada. Elle s'est spécialisée dans la fabrication des couvertures de laine, des carpettes, des édredons. De plus, la manufacture Ayers garde jalousement le titre de pionnière, au Canada, dans la fabrication des feutres immenses employés dans les pulperies et les moulins à papier.

Bien que les auteurs de ce manuel aient pris comme principe de taire les noms des vivants, ils ne sauraient passer sous silence le nom de deux hommes, MM. Ernest et Harry Ayers en qui l'esprit civique, le sens du progrès et le dévouement à la religion se sont bien alliés. C'est à eux que Lachute doit le développement continu d'une grande industrie, la construction de la Grotte de Lourdes et de l'église de St-Julien. Aussi la population a-t-elle vu avec satisfaction le Pape Pie XI les décorer du titre de Commandeurs de St Grégoire le Grand.

Voici l'énumération de plusieurs autres industries: McOuat Thos. & Son, fonderie établie en 1879: — McGibbon & Son Limited, menuiserie, maison fondée en 1881; — P.-E. Lafleur, portes, châssis, polissage du bois, meubles; — E. Gagné, meubles, châssis, portes; — Farmers Supply, farine, bardeau; — J. McKimmee, liqueurs douces; — Paul Mallette, tanneur; Charles James, imprimeur; The

Watchman, journal hebdomadaire, fondé en 1881 par MM. John Simpson et Dawson Kerr. Il est actuellement dirigé par MM. J.-S. Giles et son fils, R.-A. Giles; Jos. Farant, moulin à scie et moulin à farine; — Crèmerie de Lachute, fabrication de beurre. — "Le Progrès de Hull" publie à Lachute l'hebdomadaire, "La Tribune d'Argenteuil".

Education

Depuis plusieurs années, M. le notaire Evariste Valois, M. Adolphe Raymond, M. Pierre Rodrigue, fortement appuyés par le curé Carrière songeaient à placer les écoles de la ville sur des bases solides. La population anglaise jouissait depuis longtemps d'un cours bien organisé.

On décida de requérir les services des Révérendes Sœurs de Sainte-Croix. Elles arrivaient à Lachute le 30 août 1905. Le 5 septembre, à l'ouverture des classes, l'inscription s'élevait à 198 élèves, garçons et filles. On dut refuser des élèves à cause de l'exiguité du local. On débuta dans une maison de la rue Grâce. Le pensionnat recevait ses élèves le 3 janvier 1906.

En 1915, on construisait à l'angle des rues Mary et Grâce une école destinée aux garçons. Un personnel laïque y enseignait jusqu'en 1928. Cette même année, grâce à l'initiative personnelle auprès de Mgr Gauthier de M. Gaétan Valois, notaire, fils d'Evariste, on obtenait cinq religieux Clercs de St-Viateur, pour prendre charge de l'école des garçons. Monsieur Harry Ayres, alors Syndic, faisait aussi construire à ses frais une jolie résidence située sur la rue Mary pour loger les religieux. L'inscription s'élevait à 180 élèves, répartis en six classes.

En 1938, afin de répondre au nombre croissant d'élèves et du couvent et de l'école St-Viateur, la Commission Scolaire érigeait au côté du Pensionnat des Révérendes Sœurs de Ste-Croix un externat de huit classes.

En 1925, les religieuses de Ste-Croix acceptaient la direction de l'école de St-Julien pour garçons et filles. Après leur 3ème année, les garçons fréquentent l'école St-Viateur qui compte aujourd'hui 250 élèves répartis en huit classes.

MONTEBELLO

POPULATION: 1501 habitants.

Le territoire actuel des paroisses de Montebello, de Papineauville, de St-André-Avellin, de Plaisance, de Notre-Dame de la Paix et de Fassett, fief de la Seigneurie de la Petite-Nation, fut concédé à Mgr Montmorency Laval, premier évêque de Québec, en 1674. Celui-ci en fit présent au Séminaire de Québec, par contrat, le 12 avril 1680.

A son tour le Séminaire de Québec céda successivement, en 1801 et en 1802, tous ses droits à M. Joseph Papineau, qui devint le nouveau seigneur de la Petite-

Nation, et vint s'y établir et y commencer la colonisation en 1810. Celui-ci céda et vendit sa seigneurie à son fils Louis-Joseph en 1817.

Le premier missionnaire fut M. J.-B. Roupe, p.s.s, qui, du lac des Deux-Montagnes (Oka) où il résidait, desservait toute la seigneurie de la Petite-Nation de 1815 à 1829. Nous lisons dans un rapport sur la vallée de l'Outaouais que ce missionnaire vint jusqu'aux Chaudières (Hull) en 1816, que même, en 1818, "il alla porter les secours de la religion aux catholiques et aux Sauvages dans la région de Fort Coulonge". Lui-même écrit: "Je vais deux fois l'an, dans cette mission de la vallée des Outaouais, en janvier et en juillet. Cette mission dure trois semaines en hiver et quatre semaines en été. Alors que je vais au delà des Chaudières et jusqu'au Fort Coulonge, il ne faut rien moins que six semaines. Hors ces deux temps, j'y vais encore extraordinairement pour les malades".

Le premier prêtre résidant fut M. Hughes Paisley, en 1825, dont le ministère s'étendit jusqu'à Ottawa, puisqu'il administra le premier baptême à Bytown.

Notre-Dame-de-Bonsecours de la Petite-Nation fut donc la première paroisse de toute la région, et même des diocèses d'Ottawa et de Pembroke. Le premier acte des registres paroissiaux est un acte de baptême, fait le 17 septembre 1815. Aussi en 1917, cette paroisse célébra-t-elle son centenaire en même temps que le cinquantenaire de la fondation du couvent dirigé par les Soeurs Grises de la Croix, qui y arrivaient en 1867.

La famille Papineau a joué un rôle important dans la fondation. C'est surtout Joseph Papineau (1752-1841) et son fils, Louis-Joseph (1786-1871), qui furent les véritables pionniers de cette paroisse. Louis-Joseph fut le célèbre tribun qui a joué un si grand rôle dans la vie politique de notre pays surtout en 1837.

Le nom de Bourassa a aussi illustré ce village. Outre Messire Bourassa, qui fut le 7e curé, c'est encore son frère Napoléon, littérateur, architecte et peintre, qui épousait Azélie Papineau, la fille de l'honorable Louis-Joseph. Il est aussi l'architecte de l'église actuelle. Henri Bourassa, fils de Napoléon et petit-fils de l'honorable Louis-Joseph Papineau, y fut maire, marguillier et syndic, député à Ottawa et à Québec, pour le comté de Labelle. Journaliste, en 1892 il rédige à Montebello le journal "L'interprète". Plus tard, il fut le fondateur du journal "Le Devoir". La famille Bourassa a son caveau, près du cimetière, œuvre artistique de Napoléon Bourassa.

Parmi les curés, outre M. Roupe fondateur avec les Papineau, il faut signaler M. Power, le deuxième curé qui devint évêque de Toronto; M. Médard Bourassa, septième curé, qui construisit la première église, le premier presbytère et le premier couvent; M. T. Allard, neuvième curé, à qui l'on doit l'église actuelle, et Mgr Chamberland, dixième curé depuis 1902, à qui des œuvres nombreuses de piété, d'éducation, d'histoire — *Histoire de Montebello* et *Histoire de Grenville* — et d'embellissement ont mérité le titre de prélat.

Le château ou manoir Papineau est une relique nationale dont se glorifie Montebello. Il est actuellement la propriété du Club Seigneurial — appelé d'abord Lucerne-en-Québec — qui a construit tout à côté un hôtel rustique, cependant que les membres du club se construisent peu à peu de riches chalets dans la montagne. Seule la chapelle funéraire, où sont inhumés presque tous ses membres, est restée la propriété de la famille Papineau.

L'église actuelle, la seule du genre au Canada, est une création de Napoléon Bourassa. Elle a été embellie à l'intérieur par le curé actuel qui l'a rendue encore plus belle en l'agrandissant.

L'école classico-ménagère, tenue par les Sœurs Grises, et en même temps pensionnat, l'école d'horticulture dirigée par les Clercs St-Viateur, l'hospice Roy, sous la direction des Sœurs Dominicaines du Rosaire, en sont les maisons d'éducation et de charité.

Le presbytère est une belle construction qui fait honneur non seulement à l'architecte et à l'entrepreneur, mais aussi à la paroisse.

Erection canonique: 26 septembre 1831. Erection civile: 30 mars 1883. La municipalité de la paroisse de Notre-Dame de Bonsecours a été érigée le 1er juillet 1845. Le village de Montebello, détaché de la paroisse, a été érigé le 29 août 1878, et la partie nord de la paroisse a été érigée en municipalité le 7 mars 1918.

Le village est bâti sur la rive nord de la rivière Ottawa, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. La paroisse fut primitivement désignée par le nom de "Petite-Nation", nom d'une tribu algonquine qui a résidé dans ces parages.

Le nom de Montebello a été donné en 1854, probablement en souvenir du duc de Montebello, que Papineau avait connu dans ses voyages en France.

Autres paroisses à l'Est de Hull

Gatineau

POPULATION: 4,912 habitants pour Gatineau, Poltimore, Ste-Rose et Perkins.

Saint-Jean Vianney, situé dans le canton de Templeton, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 2719.

Ce village a été formé par l'établissement de la compagnie Can. International Paper, qui y a installé un des plus importants et des plus modernes moulins à papier d'Amérique. La construction commençait en janvier 1926.

La paroisse, fondée dès 1926, a été détachée de Pointe-Gatineau et de Ste-Rose de Lima, et érigée canoniquement le 19 juillet 1928.

Quelques années plus tard, l'Int. Fibre Board Co. construisait sur les terrains de la Compagnie Internationale une usine pour la fabrication de planches de fibres.

La paroisse a été érigée en municipalité le 23 novembre 1933, en se séparant de Templeton-Ouest.

Poltimore

POPULATION: voir Gatineau.

Saint-Louis de Portland, bureau de poste Poltimore, situé dans le canton de Portland, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 457.

Mission fondée en 1894, desservie par le curé de Wakefield, devenue paroisse en 1937, avec curé résidant.

Le territoire est compris dans les limites de la municipalité de la partie ouest du canton de Portland, érigée le 13 décembre 1905.

L'église est située à une dizaine de milles de la station de Wakefield, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et à 22 milles de Buckingham. Ce poste, autrefois, fut aussi appelé Priest Creek.

Mgr Duhamel écrit le 7 octobre 1889: "Je vous autorise de (sic) choisir... pour la chapelle à construire à Priest Creek".

"La tradition, dit le Père Alexis, rapporte qu'un missionnaire fut autrefois assassiné par les sauvages des environs et que son corps fut jeté par eux dans le ruisseau qui traverse cet endroit, d'où le nom primitif de Priest Creek."

Ste-Rose de Lima

POPULATION: voir Gatineau.

Située dans le canton de Templeton, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 1359.

Les registres s'ouvrent en 1898. L'église fut desservie par voie de mission de 1889 à 1896, date de la nomination du premier curé résidant.

La municipalité de Templeton-Ouest a été érigée le 21 juin 1886; celle du village de Templeton, détaché de Templeton-Est, a été érigée le 2 mars 1920.

Le village de Templeton-Est est situé à un quart de mille de la station de Templeton-Est, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Il y a aussi un petit village qui entoure l'église, c'est celui-là qui porte le nom de Ste-Rose. Il est tout près de la station du Pacifique Canadien.

Perkins

POPULATION: voir Gatineau.

St-Antoine de Padoue de Perkins, situé dans le canton de Templeton, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 870.

Mission fondée en 1851 et desservie comme telle jusqu'en 1887, date de la nomination du premier curé en titre et de l'ouverture des registres. L'érection canonique eut lieu le 20 mars 1906.

Le territoire de cette paroisse est compris dans les limites de la municipalité de Templeton-Nord, érigée le 2 décembre 1908.

Le village est situé à 8 milles de la station de Templeton-Est, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Il doit son nom à l'un des premiers colons établis dans cette localité, John Adam Perkins, qui y bâtit un moulin à scie vers 1845.

La jolie église en brique de cette paroisse possède un petit carillon.

C'est dans le territoire de Perkins qu'on trouve le lac McGregor; sur ses bords on rencontre de nombreux villégiateurs et aussi la maison d'été des étudiants du scolasticat St-Joseph d'Ottawa (Oblats de Marie Immaculée).

Angers

POPULATION: 907 habitants pour Angers et l'Ange-Gardien.

L'Ange-Gardien d'Angers, situé dans le canton de Buckingham et de Templeton, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 950.

Desservi par voie de mission par Buckingham et St-Joseph d'Orléans, jusqu'en 1871, date de l'arrivée du premier curé résidant. Les registres s'ouvrent en 1864.

Erection canonique: le 6 octobre 1861. Erection civile: 28 novembre 1861.

La municipalité de la paroisse de l'Ange-Gardien a été érigée le 1er janvier 1881, et la municipalité du village d'Angers le 27 octobre 1915. Le nom d'Angers a été donné d'après une petite ville de la France, située dans le département de Marne-et-Loire où était né le premier curé résidant, M. l'abbé Eugène Trinquier, honoré du titre de prélat domestique sur la fin de ses jours.

Le village est sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Masson

POPULATION: 2015. (?)

Notre-Dame des Neiges, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Le territoire de cette paroisse comprend deux rangs de la partie sud-est du canton de Buckingham, érigée le 20 janvier 1898, ainsi que la municipalité du village de Masson, érigée le 24 mars 1897.

Une première messe y fut dite le 25 août 1889, année où s'ouvrent les registres de la paroisse.

Erection canonique: 25 décembre 1897.

Le nom de Masson a été donné à ce village en souvenir de l'honorable Z.-F.-R. Masson, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Il est situé sur le parcours du Pacifique Canadien; la station porte cependant le nom de Buckingham Jonction, à cause de l'embranchement qui conduit à Buckingham.

Voir l'histoire de Buckingham au sujet des industries et pouvoirs d'eau.

Notons que c'est à Masson, par le curé d'alors, M. Mangin, que fut fondée la communauté des Servantes de Jésus-Marie.

Notre-Dame de la Salette

POPULATION: 786 habitants.

Notre-Dame de la Salette, située dans le canton de Portland, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population: 1001.

Le territoire de cette paroisse est compris dans la partie est du canton de Portland, érigé en municipalité en 1906.

Erection canonique: 27 septembre 1905. Erection civile: 20 juin 1907.

Desservie comme mission jusqu'en 1883, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres.

Le village est bâti sur la rive est de la rivière du Lièvre, à 18 milles de la station de Buckingham Junction, sur le Pacifique Canadien.

Le 26 avril 1908 eut lieu un éboulis qui entraîna une partie considérable de terrain dans la rivière et en changea le cours.

Val-des-Bois

POPULATION: 323 habitants.

Notre-Dame de La Garde de Val-des-Bois, dont le territoire comprend le canton de Bowman, et une partie du canton de Villeneuve, comté de Papineau, dernière paroisse du diocèse d'Ottawa, sur la rivière du Lièvre. Population: 547.

Mission fondée en 1883, et desservie comme telle jusqu'en 1908, date de l'arrivée du curé résidant et de l'ouverture des registres.

Erection canonique: 12 février 1908. Erection civile: 2 juillet 1908.

La municipalité des cantons unis de Bowman et de Villeneuve a été érigée le 1er janvier 1885. La municipalité du canton de Bowman a été érigée en municipalité séparée le 27 juin 1913.

Le village est situé à l'ouest du canton Villeneuve, sur les bords de la rivière du Lièvre. Son nom lui a été donné à cause de la belle forêt qui recouvrait les bords de la rivière à cet endroit.

Lieu célèbre dans l'histoire de la région.

"C'est en deçà de la chapelle actuelle que passèrent les missionnaires et les Français qui partaient pour les pays d'en haut, à l'époque de la guerre contre les Iroquois, lorsque le passage des Chaudières était gardé par les bandes ennemies. Ils prenaient ensuite par le Lac des Rats, le Lac Rouge, le Lac Croche, le lac Poisson Blanc, remontaient jusqu'auprès des sources de la rivière Coulonge, d'où ils redescendaient dans l'Ottawa après un long et pénible détour." (Hist. de la province ecclés. d'Ottawa, Père Alexis, vol. 1, page 27.)

En 1929, à cause de l'endigage de la Grande Chute, l'église et le presbytère furent démolis pour être reconstruits plus haut.

Mayo

POPULATION: 254 habitants.

Saint-Malachie de Mayo, dont le territoire comprend une partie du canton de Lochaber, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Mission desservie par les missionnaires de 1854 à 1887, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres.

La municipalité de la paroisse de St-Malachie fut érigée le 1er août 1864.

Village situé à 7 milles de Buckingham. Les premiers concessionnaires étaient des Irlandais, d'où le nom de leur patron, saint Malachie.

Le bureau de poste a pris le nom de Mayo, comté d'Irlande.

La Blanche

POPULATION: 465 habitants.

Notre-Dame de Lumière de la Blanche est située dans la partie sud-est du canton de Mulgrave, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Mission fondée vers 1898 et desservie par le curé de Mayo.

Son territoire est compris dans la municipalité des cantons unis de Mulgrave et de Derry. Erigée le 1er janvier 1870, cette mission a porté le nom de Mulgrave; mais le nom du bureau de poste a prévalu. Blanche, nom de la rivière Blanche, une belle rivière qui prend sa source dans le canton de Lathbury et forme deux bras qui traversent le canton de Mulgrave pour se jeter dans la rivière Ottawa.

Thurso

POPULATION: 1292 habitants. 2300 (recensement 2006)

Saint-Jean l'Evangéliste, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie du canton de Lochaber.

Mission desservie par Buckingham de 1842 à 1864, date de la nomination du premier curé en titre et de l'ouverture des registres de la paroisse.

Erection canonique: 4 octobre 1887. Erection civile: 9 décembre 1887.

Le village, situé sur le parcours du Pacifique Canadien, a été érigé en municipalité le 16 janvier 1886.

Le nom du saint patron de la paroisse rappelle la mémoire du premier missionnaire, M. John Brady, curé de Buckingham. De janvier à novembre 1864, c'est l'abbé Thomas Duhamel, alors vicaire à Buckingham, qui desservit la mission.

La première chapelle fut bâtie en 1854-55. La première église fut construite par M. Chatelain. Incendiée en 1894, elle est relevée de ses cendres et bénite en 1896.

Un joli presbytère s'élève maintenant à côté de l'église. Le tout a été fait par le curé actuel, M. l'abbé Desrosiers.

La compagnie Singer y possède une scierie du bois qu'elle tire de ses concessions pour l'envoyer ensuite à St-Jean d'Iberville, où il sert à la confection des machines à coudre "Singer".

St-Sixte

POPULATION: 527 habitants.

Situé dans le canton de Lochaber, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Les registres s'ouvrent en 1855. La paroisse fut desservie par voie de mission de 1855 à 1894, date de la nomination du premier curé résidant.

Erection canonique: 1895. Erection civile: 7 février 1893.

Le territoire de cette paroisse est compris dans les limites de la municipalité de la partie nord du canton de Lochaber.

Le village est situé à 9 milles de Thurso.

Plaisance

POPULATION: 692 habitants.

Cœur-Très-Pur-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie de Plaisance, situé dans l'ancienne seigneurie de la Petite-Nation, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Les registres s'ouvrent en 1901, date de la nomination du premier curé en titre.

Erection canonique: 23 mars 1900. Erection civile: 31 octobre 1900.

Territoire détaché de la paroisse de Papineauville.

Papineauville

POPULATION: 954 habitants.

Sainte-Angélique, détachée de Notre-Dame-de-Bon-Secours, située dans l'ancienne seigneurie de la Petite-Nation, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

La municipalité de la paroisse était érigée le 19 août 1859; le village était érigé en municipalité le 30 septembre 1896.

L'érection canonique était accordée le 15 février 1853.

Des missionnaires desservent cette mission de 1851 à 1858, année où s'y établit le premier curé, M. David. Les registres ont été ouverts en l'année 1853.

La paroisse a été mise sous le patronage de sainte Angélique en l'honneur de l'épouse de l'honorable Denis-Benjamin Papineau, Angèle Cornu; et le village s'appelle Papineauville en l'honneur de son époux, qui donna le terrain pour l'emplacement de l'église et du presbytère.

La première église incendiée était un "vaste édifice en briques bâti sur le plan de Ste-Marie-Majeure, par l'architecte Napoléon Bourassa".

L'église et le presbytère actuels furent construits par M. Rochon.

Les Pères de la Compagnie de Marie (Montfortains) y ont établi leur Juniorat en 1908.

Saint-André-Avellin

POPULATION: 444 habitants.

Situé dans l'ancienne seigneurie de la Petite-Nation, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population: 2335.

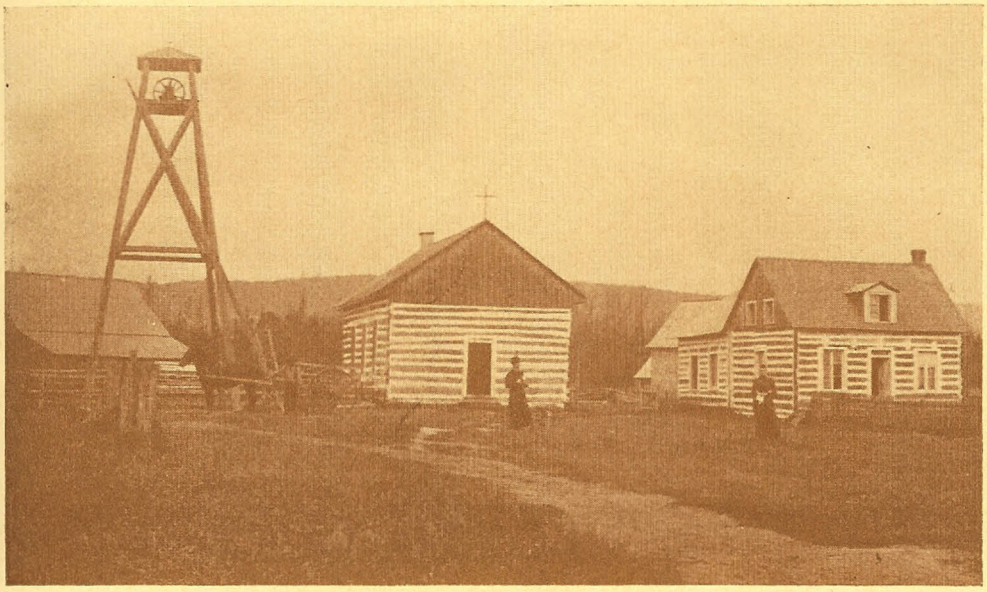
Le territoire de cette paroisse a été détaché de la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Mission à partir de 1845, année où s'établirent les premiers colons dans la côte Saint-Joseph, jusqu'à 1849, année de l'arrivée de M. Sterkendires qui désertait Notre-Dame-de-Bon-Secours, le jour de Noël de cette année.

L'érection canonique est décrétée le 26 janvier 1851, tandis que l'érection civile n'aura lieu que le 24 août 1872.

La municipalité de la paroisse de Saint-André-Avellin a été érigée le 1er juillet 1855 et celle du village de St-André-Avellin le 29 novembre 1921.

Ph. Archevêché d'Ottawa.

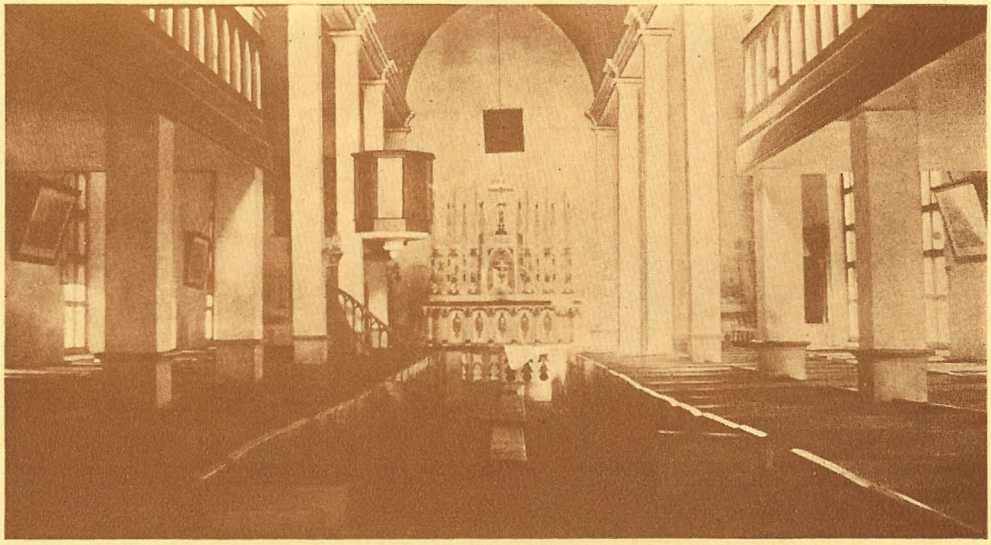
14 — Première église et presbytère de Notre-Dame du Laus.



Ph. Archevêché d'Ottawa.

15 — Première église et presbytère de St-Rémi d'Amherst.

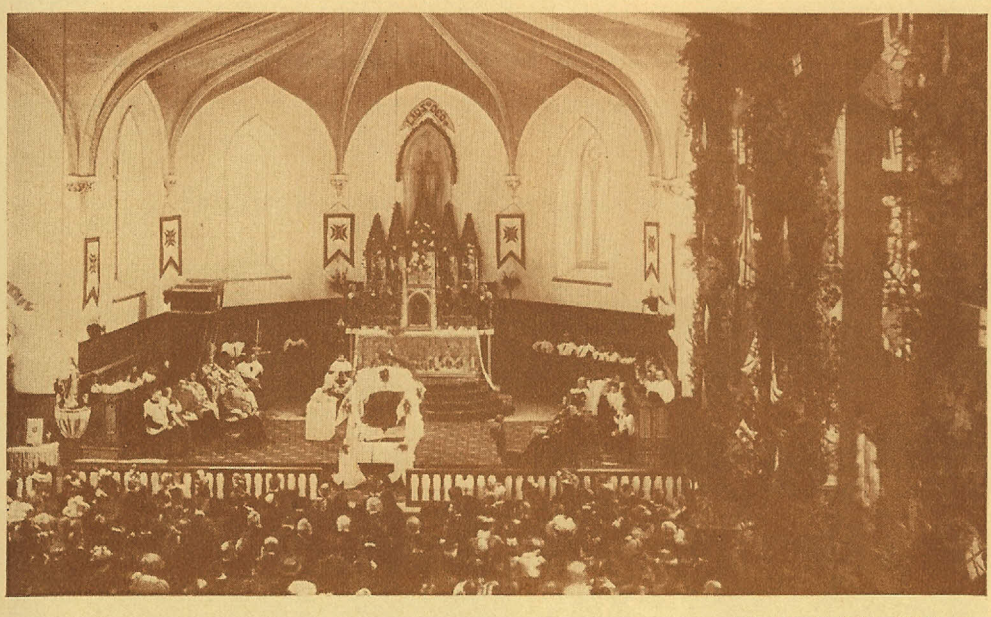
16 — Intérieur de la cathédrale de Mont - Laurier.



Ph. Archevêché d'Ottawa.

17 — Intérieur de l'ancienne église de Buckingham.

18 — Presbytère et église de l'Annonciation.

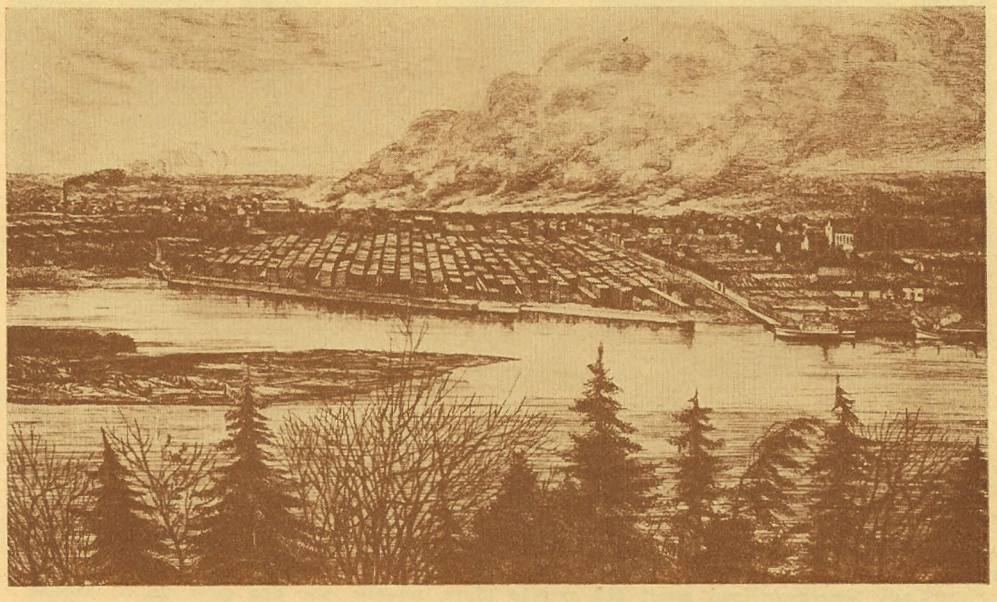


Ph. Archevêché d'Ottawa.

19 — POINTE GATINEAU: Bénédiction, le 21 avril 1896, d'une cloche offerte par Lady Aberdeen, qui avait été sauvée d'une noyade par des gens de la Pointe Gatineau. On reconnaît dans le choeur le Gouverneur général et Lady Aberdeen et, dans les premiers bancs, les personnalités politiques de cette époque.

Estampe Archives Nationales.

20 — Scierie et Taverne de Philémon Wright aux Chaudières 1823.



Ph. Archives Nationales.

21 — Le feu de Hull en 1880

Le village est situé à 8 milles de la station de Papineauville.

La paroisse a été mise sous le patronage de saint André Avellin en l'honneur de M. André Trudeau, arpenteur, qui divisa en lots de ferme la partie de la seigneurie de la Petite-Nation comprise dans la paroisse. Il était le neveu de Joseph Papineau, alors propriétaire de la seigneurie.

En 1874, le 16 octobre, jour du sacre de Mgr Duhamel, M. P. Bélanger est nommé curé; il devait exercer cette fonction pendant 45 ans, et faire de grandes œuvres: une église bénie le 16 juillet 1879, terminée en 1886, incendiée en mai de la même année, reconstruite et terminée à l'automne de 1888, puis un presbytère, incendiée en décembre 1892, relevé de ses cendres dès 1895. En 1890 il construit "une maison pour servir à la fois de couvent, d'école et d'asile pour les enfants et les vieillards"; ce fut l'hôpital de Saint-André, confié aux Sœurs de la Providence. Ce fut l'origine de l'Hospice et Jardin de l'Enfance toujours florissant, que continuent de diriger les Sœurs de la Providence.

Aussi Mgr Thomas Duhamel le fit chanoine titulaire en 1889.

Retiré du ministère en 1919, il meurt en 1927, pleuré de tous, particulièrement de ceux qui avaient été l'objet de sa très grande charité.

Ripon

POPULATION: 443 habitants.

Saint-Casimir de Ripon, compris dans les limites de la municipalité du canton de Ripon, érigée le 1er janvier 1861, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population: 1363.

Desservi comme mission de 1858 à 1865, date de la nomination du premier curé résidant.

Erection canonique: 28 juin 1880. Erection civile: 15 février 1881.

La municipalité du village de Ripon a été érigée le 26 juin 1923.

Le village est situé à 15 milles de Papineauville, station du chemin de fer du Pacifique Canadien.

La paroisse a été mise sous le patronage de saint Casimir, en l'honneur de l'abbé Casimir Guillaume, curé de St-André-Avellin, qui s'intéressa à la fondation de cette paroisse.

Chénéville

POPULATION: 518 habitants.

Saint-Félix-de-Valois de Chénéville, paroisse dont le territoire comprend une partie des cantons de Ripon, Hartwell et de Suffolk, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Mission de 1867 à 1874, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres. Erection canonique: 7 mai 1880. Erection civile: le 21 octobre 1880.

Le village, construit dans la partie sud-est du canton de Hartwell, a été érigé en municipalité distincte le 22 janvier 1903, en se séparant de la municipalité des cantons unis de Hartwell.

Le village a d'abord porté le nom de "Sévigné", plus tard vers 1885, celui de Hartwell, et enfin celui de Chénéville, en l'honneur de l'ancien maître de poste, M. Hercule Chéné.

Cette paroisse possède une belle église en pierre de granit.

Montpellier

POPULATION: 704 habitants.

Notre-Dame-de-la-Consolation de Montpellier, dont le territoire comprend une partie des cantons de Ripon, Hartwell, de Mulgrave et de Lathbury, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population: 530.

Cette mission, fondée en 1902, fut desservie par le curé de Chénéville jusqu'en 1904, année de la nomination du premier curé résidant.

C'est en 1902 que s'ouvrent les registres.

Le village est situé dans la partie nord-ouest du canton de Ripon, à 23 milles de Papineauville.

La paroisse Notre-Dame-de-la-Consolation dépend de la municipalité de Montpellier, érigée le 11 octobre 1920.

St-Emile de Suffolk

POPULATION: 784. (?)

Saint-Emile de Suffolk, dont le territoire comprend le canton de Suffolk, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Desservi par voie de mission de 1875 à 1888, date de la nomination du premier curé résidant.

Les registres s'ouvrent en 1889. Erection canonique, 1889. Le village est situé à 25 milles de Montebello.

La paroisse a été mise sous le patronage de saint Emile en souvenir de M. Emile Quesnel, de St-André-Avellin, très sympathique aux premiers colons de cet endroit.

Notre-Dame de la Paix

POPULATION: 1028 habitants.

Compris dans l'ancienne seigneurie de la Petite-Nation, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Population: 1015

Le territoire a été détaché de la paroisse de St-André-Avellin et de celle de Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Erection canonique: le 14 janvier 1902. Erection civile: le 3 octobre 1902.

Cette même année arrive le curé résidant qui ouvre les registres.

L'église est à douze milles de Montebello et à treize milles de Papineauville.

Saint-Michel de Wentworth

POPULATION: 351. (?)

Saint-Michel de Wentworth, avec une population de trois cents âmes, est situé dans le canton de Wentworth, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Cette mission fut créée par les Pères de la Compagnie de Marie, établis à Montfort. Le Père Michel Bouchet fut le premier à desservir cette mission et il faisait à pied les dix-huit milles qui la séparaient de Montfort. La première chapelle fut bénite en 1886; on a célébré le cinquantenaire en 1936. M. Giroux a donné le terrain pour l'église et le cimetière. A partir de 1892 la mission fut desservie par St-Philippe, puis par Brownsburg depuis 1908. La chapelle est située à douze milles de Brownsburg qui se trouve à 4 milles de Lachute et à 2 milles de la station de Staynorville du Pacifique Canadien.

Saint Michel est le titulaire en souvenir du patron du premier missionnaire, le R. P. Michel Bouchet, S.M.M.

Le sciage du bois se fait encore dans cette région; M. Léo Carrière est propriétaire d'une scierie et fait encore des chantiers chaque hiver.

La région est des plus recherchées et goûtées par les touristes de Montréal, à cause de ses beaux et nombreux lacs.

Le camp St-Louis pour les étudiants, fondé en 1937 par M. l'abbé Arsène Hébert, professeur au Petit Séminaire d'Ottawa, devient de plus en plus populaire.

Montfort

POPULATION: 655 habitants; 460 pour l'orphelinat seul.

Notre-Dame de Montfort, situé dans le canton de Wentworth, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa.

Cette paroisse, qui date de 1882, comprise dans la municipalité du canton de Wentworth, érigée le 6 juillet 1855, est desservie par les RR. PP. de la Compagnie de Marie (Montfortains). Elle doit son existence à l'orphelinat agricole, fondé par M. l'abbé Rousselot, p.s.s., et qui fut confié aux Montfortains.

Le village de cette paroisse est situé au nord-est du canton de Wentworth, sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

Saint-André d'Argenteuil

POPULATION: 1582 habitants.

Est située dans la seigneurie d'Argenteuil, comté d'Argenteuil, diocèse de Montréal. Les registres de cette paroisse ne s'ouvrent qu'en 1833. La desserte est faite par les curés de Rigaud jusqu'en 1837. L'érection canonique eut lieu en 1830.

La municipalité de la paroisse a été érigée le 1er juillet 1845. Le village, traversé par la rivière du Nord, est situé sur le parcours du chemin de fer National.

La paroisse est sous le vocable de saint André parce que les premiers colons, qui étaient des Ecossais protestants, avaient adopté le nom de leur patron.

Les Sœurs de la Providence de Montréal y dirigent actuellement un Jardin de l'Enfance pour garçons, dont voici l'histoire:

En 1848, l'abbé François Bonin, alors curé à Ste-Scholastique, ouvrait une maison portant le nom d'Académie Bonin, sous la direction des Clercs St-Viateur. En 1828, elle devient la propriété des Sœurs de la Providence qui ouvrent un pensionnat de jeunes filles, lequel fut changé en un Jardin de l'Enfance en 1909. Une colonie de vacances, où l'on reçoit les garçons de cinq à douze ans, a été ajoutée à cette œuvre.

Carillon

POPULATION: 290 habitants.

Saint-Joseph de Carillon, détaché de Saint-André, comté d'Argenteuil, diocèse de Montréal.

Desserte fondée en 1918, desservie par les Pères de Ste-Croix, d'où le nom de St-Joseph.

Village situé au bas du Long-Sault, côté nord de la rivière Ottawa, en face de Pointe-Fortune, du côté sud.

Le nom de Carillon, d'après Benjamin Sulte, viendrait d'un soldat du régiment de Carignan, qui se nommait Carrion, lequel ayant obtenu une concession de terrain à cet endroit, y demeura de longues années. Carrion serait alors devenu Carillon.

C'est l'endroit où Dollard Des Ormeaux et ses compagnons se sont sacrifiés en 1660, pour sauver la colonie.

Un beau monument a été élevé en leur honneur, près de la chapelle et il est un endroit de pèlerinage religieux et national.

Service de traverse entre Carillon et Pointe-Fortune.

St-Hermas

POPULATION: 941 habitants.

Situé dans la seigneurie des Deux-Montagnes, comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. La paroisse fut desservie par le curé de St-Benoît de 1834 à 1837, date de la nomination du premier curé résidant. Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1837.

Erection canonique: 12 mai 1934. Erection civile: 18 juin 1845. La municipalité de la paroisse a été érigée le 1er juillet 1845.

Le village est situé à trois milles de la station de St-Hermas, sur le parcours du chemin de fer Pacifique et à égale distance du National.

St-Placide

POPULATION: 826 habitants.

Situé partiellement dans la seigneurie des Deux-Montagnes et partiellement dans celle des Mille-Iles, comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. Les registres de la paroisse s'ouvrent dans l'année 1850. Desservie par voie de mission de 1850 à 1852, date de la nomination du premier curé en titre, et détaché de la paroisse de St-Benoît.

Erection canonique: 10 octobre 1848. Erection civile: 23 février 1849.

Le village est situé à trois milles de la station de St-Placide sur le parcours du chemin de fer National. Il est aussi situé sur le lac des Deux-Montagnes sur le bord duquel l'église est construite. C'est un endroit de villégiature recherché à cause de sa belle plage.

Harrington

POPULATION: ? voir l'Appendice No 1.

Notre-Dame de la Victoire, située dans les cantons de Grenville et de Harrington, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa.

Mission fondée en 1910, desservie par Grenville puis par Boileau depuis qu'un curé y réside. La chapelle fut bénie le 28 septembre 1899.

Le village est situé sur les bords de la rivière Rouge, à dix-huit milles de la station de Calumet.

Des mines de magnésite furent découvertes en 1900 dans ce canton. Les compagnies d'exploitation furent les suivantes: Canadian Magnesite Co., Canadian Mining Co., puis North American Magnesite Co., puis en 1915 la Scottish Canadian Magnesite Co., laquelle a construit les 14 milles de chemin de fer qui relient les mines au Pacifique Canadien. Un autre gisement, découvert en 1916, a été acquis et est exploité par l'International Magnesite Co. de Montréal.

Grenville

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, située dans le canton de Grenville, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa.

A son origine la paroisse-mission de Grenville était formée des cantons de Grenville-Union, de Chatham et de Harrington; mais aujourd'hui elle se confine au seul canton de Grenville, par suite de la formation des paroisses de St-Philippe, de Pointe-aux-Chênes et de Calumet.

C'est en 1788 que fut arpentée la partie du canton située sur le front de la rivière Ottawa; une réserve d'un mille y fut faite à la tête des rapides, pour la construction d'un village, lequel doit surtout son origine à l'ouverture du canal du Long-Sault, commencé en 1825.

Grenville reçoit un curé résidant d'une manière définitive en 1871. De 1828 à 1871 il est curieux de voir comment elle fut desservie. "La mission de Grenville," écrit Mgr Chamberland, "a appartenu à Bonsecours de la Petite-Nation, 1828-1833; à la Nouvelle-Longueuil, 1833-1835; à Bonsecours, 1835-1838; aux missionnaires ambulants, 1838-1839; à St-André d'Argenteuil, 1839-1841; à la Nouvelle-Longueuil, 1841-1842; à St-André, 1842-1849; à la Nouvelle-Longueuil, 1849-1852; aux curés résidants, 1852-1855; à la Nouvelle-Longueuil, 1855-1856; à un curé résidant, 1856-1857; à St-Philippe d'Argenteuil, 1857-1871."

L'érection civile du village est obtenue le 1er janvier 1875; celle de la paroisse le 11 mai 1901, celle de la municipalité du canton de Grenville le 1er juillet 1901, et l'érection canonique de la paroisse le 12 janvier 1901. La première église en pierre fut construite en 1862 par M. Mancip. En 1898 M. le curé Gascon achète la maison de M. Mackay et en fait "un des plus beaux presbytères du diocèse".

L'église actuelle a été construite par M. Gascon et bénite en 1902 ... "elle est sans colonnes ... comporte beaucoup de style romain, est sans contredit un des plus beaux temples du diocèse."

Le village est à deux milles et demi de la station du Pacifique et à un mille de la voie du National.

Le commerce et l'industrie du bois ont été une des principales sources de revenus. Parmi les commerçants, on doit signaler les McMillan, les Reeves, les Cook, les Reuben et les Williamson. Il y eut les moulins Kingsay et Murray sur la petite rivière Kingsay, et le moulin McIntyre; et il y a encore le moulin Dansereau, dont le propriétaire, M. Georges Dansereau, est actuellement député à Québec.

Récemment, on a construit sur la rivière Outaouais et le canal, le pont Perley, du nom de M. George Perley qui fut député de ce comté. Le pont relie Grenville à Hawkesbury.

L'histoire de cette paroisse a été écrite par Mgr Chamberland.

Saint Philippe d'Argenteuil

POPULATION: 1835 habitants.

Village situé dans le canton de Chatham, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Les missionnaires et les anciens l'appelaient St-Philippe de Chatham, ou encore "Muddy Branch", du nom d'un affluent de la rivière du Nord. Mission depuis 1840, elle reçoit son premier curé en 1852; l'érection canonique est faite le 26 janvier 1856, et l'érection civile le 6 août 1861.

Le chemin de fer C.P. passe à un mille du village, station de Staynorville, et le C.N. passe au village même.

St-Philippe possède une belle église romaine construite par M. Chatillon.

"On y admire, à l'intérieur, les autels, les statues, les boiseries et les décorations; son clocher, au dôme massif, du genre russe, est d'un goût assez discuté."

Le premier colon fut un monsieur Levitt, qui venait des Cantons de l'Est, et qui bâtit sa maison sur le site du presbytère actuel. Après sa mort, sa famille quitta le pays.

Brownsburg (St-Louis de France de. . .)

POPULATION: 2083 habitants.

Situé dans le canton de Chatham, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Population catholique: 1390.

La paroisse est fondée en 1906, détachée de St-Philippe; les registres s'ouvrent cette même année, un curé vient y résider en 1908. Erection canonique: 22 juillet 1920. Erection civile: 29 janvier 1921.

Le nom de saint Louis a été donné comme titulaire en l'honneur du premier desservant, M. l'abbé Louis Montour, et du premier curé résidant, M. l'abbé Louis Pilon.

Le nom de Brownsburg rappelle la mémoire de George Brown, un des trois hommes qui furent mêlés à la fondation de ce village et aux industries qui y maintiennent une vie industrielle active: le Major George Brown, Daniel Smith et le capitaine A.-L. Howard.

Le Major Brown recevait du Gouvernement un lot de terre en 1818, situé sur la rivière Ouest, où s'est établi le villge actuel et où le Major construisit une moulange et une scierie. C'est en 1855 que le bureau de poste fut établi et prit le nom de Brownsburg.

Daniel Smith, en 1875, achetait une propriété à un quart de mille plus haut que la moulange du Major Brown et construisait une manufacture de poudre noire en 1880, absorbée ensuite par l'Acadia Powder Company en 1883, puis par la Hamilton Powder Company.

C'est au Capt. A.-L. Howard qu'est dû l'établissement de la manufacture de munitions à Brownsburg. Américain, employé dans une manufacture de fusils aux Etats-Unis, engagé par le Gouvernement canadien, il est ensuite envoyé pour apaiser la rébellion de Riel.

De retour, avec l'honorable John Hamilton, l'honorable J.-C. Abbott, Andrew Allan, Hohathon, Hedgson et T.-C. Brainard, il fonde la Dominion Cartridge Company en janvier 1886, dont il demeure gérant jusqu'en 1892.

En 1900, il s'engage et va faire du service dans la guerre des Boers en Afrique où il est tué.

La Compagnie opère sous le nom de *Dominion Cartridge Company Limited* de 1886 à 1911, puis devient la *Canadian Explosives Limited* de 1911 à 1927, pour prendre alors le nom de *Canadian Industries Limited*, laquelle se subdivise en "Dominion Ammunition Division" et "Plastics Division".

En 1886, la Compagnie n'avait que 24 employés, elle en eut plus de 900 pendant la dernière guerre, et maintenant plus de 400.

Fassett

POPULATION: 776 habitants.

Saint-Fidèle, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Le territoire de cette paroisse, détaché de Montebello, comprend la partie sud-est de la seigneurie de la Petite-Nation. La paroisse dépend encore de la municipalité de la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours, érigée le 1er juillet 1845.

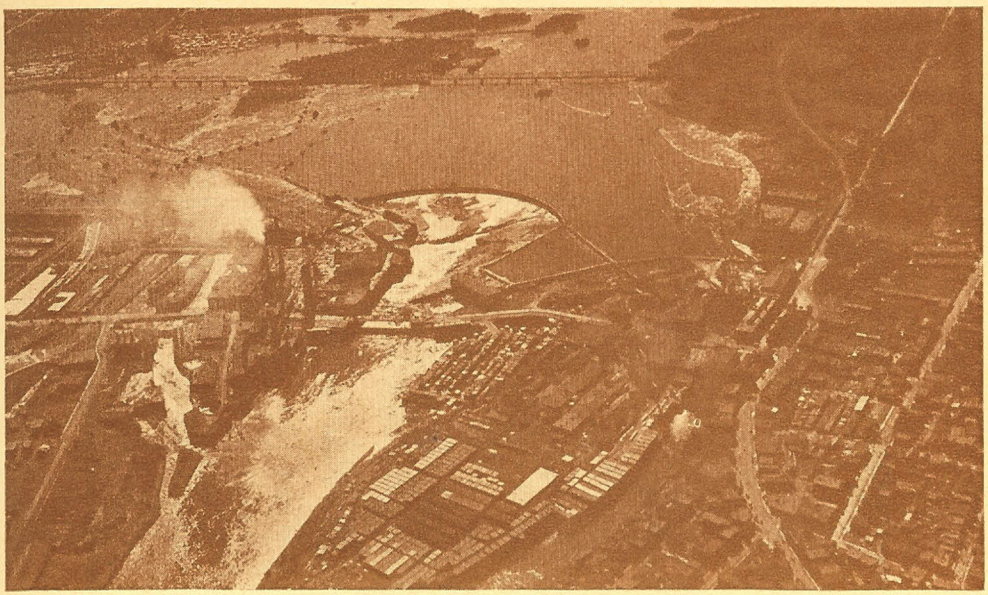
La mission fut ouverte en 1907 et la paroisse érigée canoniquement en 1913, date de l'arrivée du curé résidant et de l'ouverture des registres.

Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Il doit son nom à M. S.-J. Fassett, président de la "Fassett Lumber Company", dont les moulins ont donné naissance à la paroisse en 1905, moulins aujourd'hui malheureusement déménagés ailleurs. Seule une petite industrie chimique maintient un peu la vie de ce village.

Boileau

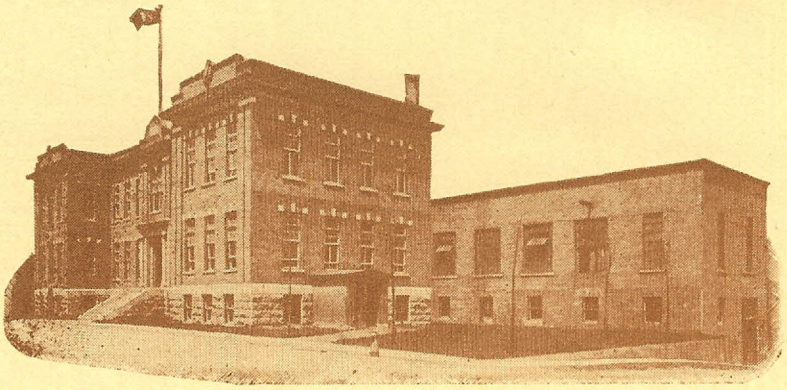
POPULATION: 546 habitants.

Ste-Valérie de Boileau, territoire compris dans les limites de la municipalité du canton de Ponsonby, érigée le 8 mars 1883, comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.



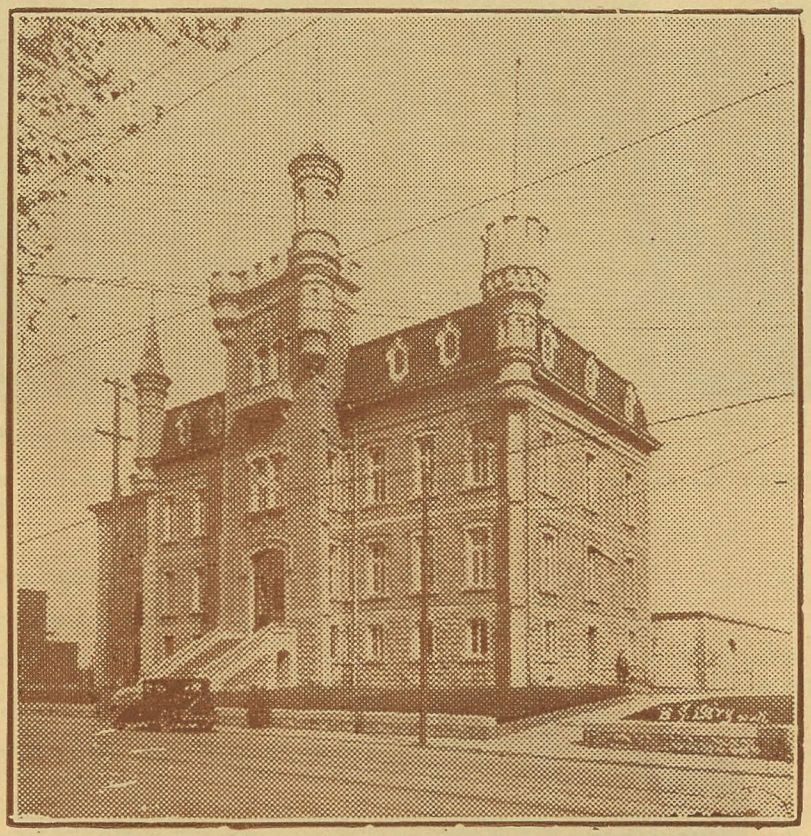
Ph. Service fédéral des Ressources hydrauliques.

22 — HULL: Le barrage des Chaudières et à droite, le quartier commercial de Hull.



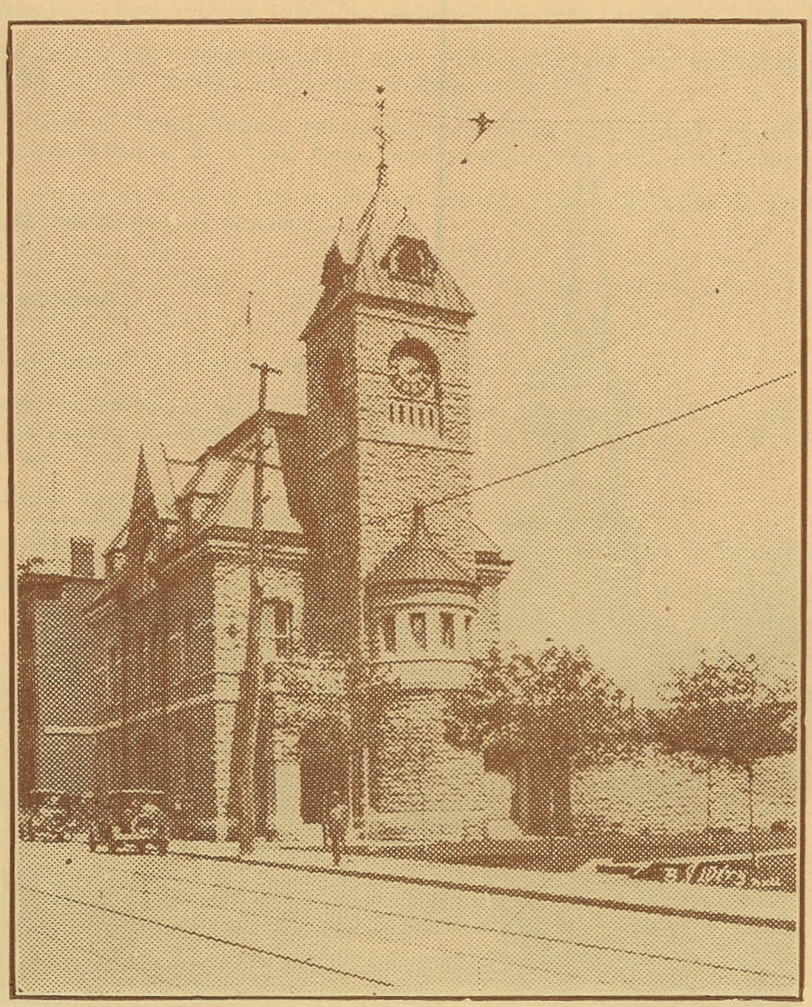
Cl. Le Progrès de Hull.

23 — HULL: L'Ecole Technique



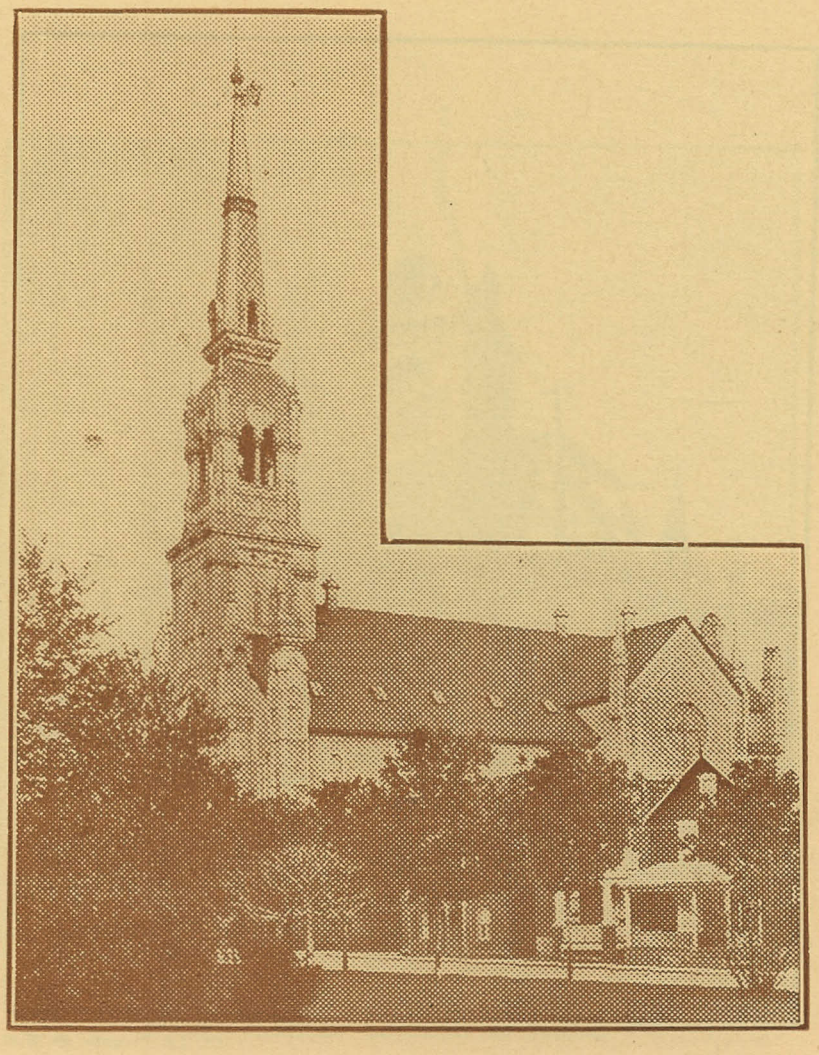
Cl. Le Progrès de Hull.

24 — HULL: Le Palais de Justice.



Cl. Le Progrès de Hull.

25 — HULL: Le Bureau de poste.



Cl. Le Progrès de Hull.

26 — L'Eglise Notre - Dame

Première messe dite en 1880; les registres s'ouvrent en 1884.

De 1880 à 1884 desservie par le curé de Grenville, puis par le curé de St-Rémi d'Amherst de 1887 à 1915, où le curé résidant arrive.

Le nom de Sainte-Valérie lui est donné à cause de la grande dévotion que le premier missionnaire, M. l'abbé Rémi Prud'homme, avait pour cette sainte.

Le bureau de poste a pris le nom du premier maître de poste, P. Boileau, qui donna le terrain pour la chapelle.

Désormeaux

POPULATION: 166 habitants.

Saint-André-du-Lac-Rond de Désormeaux, dont le territoire comprend une partie du canton d'Addington, comté de Papineau, est du diocèse de Mont-Laurier. Population:

Mission fondée en 1923.

Le village est situé sur les bords du Lac Rond, à 13 milles d'Huberdeau.

Le nom Désormeaux vient d'un des premiers colons, Norbert Désormeaux, arrivé là en 1890. Pour la publicité touristique on a écarté ce nom pour le remplacer malheureusement par "Lac-des-Plages".

Aussi appelé Lac Rond, mais ce nom a été changé à cause du lac du même nom dans une autre région.

Duhamel

POPULATION: 185 habitants.

Notre-Dame du Mont-Carmel de Duhamel, dont le territoire est compris dans les limites de la municipalité des cantons unis de Hartwell et de Preston, comté de Papineau, diocèse de Mont-Laurier.

Cette mission, fondée en 1888, fut longtemps desservie par le curé de Chénéville; elle l'est maintenant par un curé résidant.

Le bureau de poste, autrefois appelé Preston, porte maintenant le nom de Duhamel, en l'honneur de Mgr Duhamel, premier archevêque d'Ottawa.

Situé à 36 milles de Papineauville.

En 1880, il y eut un essai de ferme-école par M. Terrien, chapelain de l'école de Réforme de Montréal.

Pointe-au-Chêne

POPULATION: 518 habitants.

Notre-Dame du Rosaire, situé dans le canton de Grenville, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Population: 185.

Ce village est bâti sur une pointe qui s'avance dans la rivière Ottawa, pointe autrefois couverte de chênes, d'où le nom de "Pointe-au-Chêne". La première chapelle fut bénite en 1896. Cette paroisse est desservie par des missionnaires de 1896 à 1905, date de la nomination du premier curé résidant; en 1915, elle devient mission desservie par Fassett, jusqu'en 1923 quand elle reçoit un nouveau curé résidant. Elle est comprise dans les limites de la municipalité du village de Calumet, laquelle, détachée du canton de Grenville, a été érigée le 8 février 1918; elle est située sur le parcours du Pacifique Canadien.

En 1692, eut lieu à cet endroit le combat entre 400 Français et 120 sauvages commandés par les officiers de Vaudreuil, Crissay et Mantet, contre 200 guerriers iroquois, ayant à leur tête le plus illustre de tous les guerriers des Cinq Nations, le redoutable chef la Chaudière Noire. Les Iroquois, battus, s'enfuirent.

Calumet

POPULATION: 675 habitants.

Saint-Ludger, situé dans le canton de Grenville, comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Population: 503.

Une école construite en 1897 sert au culte au temps de Pâques. Devenue mission on dit la messe à l'école le 9 mars 1918, puis la salle Scott devient chapelle où l'on dit la messe le 14 septembre 1919.

Erigée en paroisse en 1923 le curé prend possession le 25 septembre de cette même année.

Le titulaire est saint Ludger, nom du curé de Grenville au moment de la séparation, M. Ludger Archambault.

Village bâti à l'embouchure de la petite rivière Calumet, sur le parcours du Pacifique Canadien.

Autrefois des "petits chars à chevaux" transportaient les voyageurs de la station du chemin de fer à la traverse.

Moulin des Baptistes — En 1880, d'Ottawa Lumber Co. bâtit sur l'île Calumet un grand moulin à scie qui appartient maintenant à l'International Paper Co. Autrefois les frères Baptiste des Trois-Rivières détenaient les deux-tiers des parts de la compagnie; voilà pourquoi on appelait ce moulin, celui des Baptistes.